

Ulrike Blatter

Faisons connaissance avec les *Carnets d'illustrateurs*

Ce livre a le format à l'italienne d'un carnet d'esquisses important, ce qui ne facilite guère sa lecture. Ses dimensions et les exemples choisis tout au long des pages favorisent par contre une vue d'ensemble, en permettant la comparaison et en rapprochant commentaires et vision.

«Fragmentaire, éphémère, instantané», Jean Perrot, dont la passion pour l'art de l'illustration et les connaissances étendues se trouvent à la base de cette aventure originale, définit ainsi dans son introduction déjà ce qui caractérise le carnet d'esquisses...La diversité de ceux qui sont rassemblés ici nous saute tout de suite aux yeux. Cet album qui s'adresse, pour une fois, ouvertement aux grandes personnes, aux amateurs avertis, contient vraiment de tout! Humour, satire et mélancolie, érotisme et recherche systématique ... et pour les exprimer, des traits vigoureux ou élégants, précis ou enlevés, déliés ou patients.

En quoi ce premier jet est-il révélateur de la personnalité de son auteur? Là, le professeur Perrot approche le travail de chacun des dix artistes élus: Jean Claverie, Frédéric Clément, Pierre Cornuel, Katy Couprie, Claude Delafosse, Henri Galeron, Christian Heinrich, Claude Lapointe, Georges Lemoine, Tomi Ungerer, des illustrateurs français qui ont été distingués par des récompenses internationales importantes. Mais d'autres noms connus comme Pef, Michelle Daufresne, Letitia Galli, Martin Jarrie ou François Place y sont aussi cités et leurs croquis reproduits au fil des chapitres.

Véritables *Sketch-books* proches du reportage ou, au contraire, cahiers de notes intimes, supports pour des ébauches rapides ou encore pour des approfondissements successifs, instruments de réflexion ou petits *story-boards* d'albums à venir, ces carnets peuvent avoir des usages multiples! Jean Perrot, très attentif à toutes ces *bribes*, ces *rêves*, comme il les appelle dans l'épilogue, suit même le développement d'un artiste à travers l'évolution de ses carnets, de ses dimensions, du grammage du papier etc. En véritable théoricien de l'art, il aborde dans un long chapitre les *Forme, couleur et texture*, avec des exemples aussi parlants, aussi contrastés que les *Code-Barres* très drôles de Claude Delafosse et les dessins du *Jardin de Bellevue*, suite d'études plutôt méditatives de Georges Lemoine.

Touffu, de lecture parfois ardue, cet album qu'il vaut la peine d'apprivoiser, constitue une véritable somme de la créativité des illustrateurs français actuels et une invite à connaître les sources des images que nous côtoyons dans tant d'albums inspirés. Le CD-Rom qui l'accompagne garantit, lui, une approche plus spontanée qui sied évidemment à ce sujet...

Les dix élus, nous les rencontrons donc par de brefs flashes interposés, dont les titres sont déjà très évocateurs! Dans «Butinages acides» par exemple, T. Ungerer parle du *Schwung* du premier croquis et de son souci d'éviter la pédanterie; Pierre Cornuel dans «L'émotion de l'autre» mentionne ses *Carnets de Vie* et son plaisir de travailler selon son instinct sensoriel. *Tout le monde n'est pas Michel-Ange* nous rappelle, d'une façon fort sympathique, Claude Delafosse qui se dépeint en plus comme un *fainéant frénétique*...Et Katy Couprie nous explique avec beaucoup de conviction dans «Traces urgentes», que ce *dessin doit venir - coûte que coûte*.

Ce qui m'a frappé personnellement dans ces «auto présentations» succinctes, (env. 3 minutes par illustrateur) d'ailleurs très bien filmées dans les lieux les plus divers, c'est que tous ces créateurs tiennent énormément à leur carnet, car il est, selon Claude Lapointe, *le prolongement de soi ou le vrai bonheur du départ*, comme le dit si joliment Jean Claverie, bonheur qu'il nous est permis de partager dorénavant.

Jean Perrot: *Carnets d'illustrateurs*. Paris: Editions du Cercle de la Librairie, 2000.

Ulrike Blatter, av. du Casino 11, 1820 Montreux